



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure. Foudre faite avec la crème de tartre de rosette pur.

Promotions et mises à la retraite.

Presses Associées.

Washington, 11 novembre.— On apprend que le Président profitera de l'occasion qui lui est offerte par les vacances créées dans l'armée par la mort du général Henry et la retraite du général Shafter pour élever au grade de général de brigade et mettre à la retraite plusieurs colonels de l'armée régulière qui ont rendu des services signalés durant la guerre civile.

Depuis cette époque les amis des officiers ont fait des efforts pour leur obtenir quelque récompense, et on a lieu de croire que le Président est favorablement disposé à leur égard. Tout au moins il a fait établir par le ministère de la guerre les états de service des officiers jugés dignes de promotion et pouvant être mis à la retraite.

La liste ne comprend pas, bien entendu, tous les colonels en service ni tous ceux qui sont des vétérans de la guerre civile, car tous ne desireraient pas être mis à la retraite, même avec un grade supérieur.

Deux des noms pris en considération sont ceux de colonels de l'Ohio, Andrew S. Bart, du vingt-cinquième d'infanterie, et Gilbert S. Carpenter, du dix-huitième. Ces deux officiers sont en bonne place sur la liste et leurs états de service sont excellents.

La Convention des Cours d'Eau. Memphis, Tenn., 11 novembre.— On s'attend à la présence de plus de 2500 délégués, venus de toutes les parties de l'Union, à la Convention des cours d'eau qui doit se réunir ici, mardi.

Encore un désastre sur le Pacifique.

Zuma, Ariz., 11 novembre.— Le Capt Alfonso D. Smith, président de la compagnie du chemin de fer Yuma and Gulf, est revenu de Guilfer, il déclare que l'on n'a pu trouver la moindre trace du Col. Stoker, ingénieur en chef, de Dave Unrah, ingénieur assistant, et de Ch. Tison, membres du comité chargé de faire des études. Onze hommes ont été envoyés à la découverte. Les 4 hommes déjà nommés se sont jetés dans un petit bateau, en vue de transporter leur camp à dix milles plus bas dans le golfe. Un ouragan est survenu, qui les a rejetés en pleine mer. Le reste de la bande a été laissé sans secours ni provisions. Tous se sont dirigés vers Yuma, à pied: ils ont dû faire 40 milles sans eau et sans aliments. Smith et Brant se sont transportés au plus vite sur la scène du désastre, mais on n'a trouvé aucune trace des victimes.

DEPECHEs IMPORTANTES — DU — GENERAL OTIS.

Presses Associées.

Washington, 11 novembre.— Aujourd'hui ont été reçues au ministère de la guerre trois dépêches importantes du général Otis et posant les difficultés rencontrées par nos troupes dans leur marche en avant et montrant les arguments employés pour maintenir l'insurrection.

Ces dépêches sont les suivantes: Manille, 11 novembre. Plusieurs typhons passant sur Panyas ces deux jours-ci ont entravé la marche des troupes du général Hugles. Cette colonne est à plusieurs milles au nord-ouest d'Iloilo. Les insurgés ont abandonné les fortes positions de cette région.

Manille, 11 novembre.—Lawton pousse ses troupes sur les routes de Lupadimgan et de San Quentin, mais le pays est submergé. Des ponts et des radeaux récemment construits ont été emportés.

Les transports par voiture sont impossibles. Il ne compte que sur la cavalerie, quelques hommes d'infanterie et des clairons natifs.

Hier, deux compagnies d'infanterie commandées par Chinoweth ont fait une reconnaissance sur la route de Malatog à Concepcion. Elles ont engagé le combat avec un bataillon ennemi, qui a laissé vingt-cinq tués sur le champ de bataille. Nous avons eu trois hommes blessés.

Manille, 11 novembre.— De nombreuses dépêches officielles des insurgés ont été saisies dans le nord par les troupes du général Young et envoyées ici par Lawton hier. Elles indiquent l'abandon par l'ennemi du territoire environnant Canatuan et San Jose, et des mouvements hâtifs de Taying, sur les montagnes, à Bayonbonay puis à Apirra.

Parmi ces dépêches se trouve la suivante: Tarlac, 5 novembre 1899. Otis n'a pas accepté notre proposition aujourd'hui. L'ennemi a attaqué nos avant-postes parce que Otis avait promis à McKinley de prendre Tarlac aujourd'hui.

La compagnie de scierie Bellami. Florence, Alabama, 11 novembre.— La compagnie de scierie Bellami vient de signer un contrat pour la construction de 40 maisons qui l'ava à bâtir immédiatement pour l'usage de ces ouvriers qui doivent les habiter.

Ces ouvriers doivent faire marcher le haut fourneau Philadelphia pour le compte de la compagnie qui a acheté récemment cette usine. On compte que ce haut fourneau pourra entrer en activité vers le milieu de décembre.

Le monument de Jeff Davis. Richmond, Va., 11 novembre.— Les Filles Unies de la Confédération qui vont entreprendre l'érection d'un monument à la mémoire de Jeff Davis, vont commencer une vigoureuse campagne pour lever les fonds nécessaires.

L'œuvre sera achevée dans deux ans. L'association des Filles de la Confédération a la permission de faire tous les changements qu'elle jugera convenables, elle fixera probablement le prix du monument à \$150,000. Elle a déjà à sa disposition la moitié de cette somme souscrite. Il est possible que le conseil de Richmond choisisse un autre emplacement que celui qui a été acheté dans le Parc Monroe, et dont la première pierre a déjà été posée.

NOUS DEMENAGEONS C'est pourq'oi! 715 RUE DU CANAL.

PIANOS GRUNEWALD Le plus grand Assortiment. Pianos Neufs \$150, 175, 200, 250 ET AUDESSUS.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

Départ du Solace.

San Francisco, 11 novembre.— Le navire Hôpital Solace part demain pour Manille, via Honolulu et Guam. Il a à bord 300 hommes d'infanterie de marine, et 100 matoles pour la flotte de Manille, et 25 officiers. Il y a aussi 1000 tonnes de provisions à bord. Le colonel C.E. Keith-Falconer a été tué. Les lieutenants F. Bevan et H. C. Hall ont été blessés. Dans le régiment du North Lancashire, le lieutenant C. C. Wood et deux soldats ont été blessés.

A ALIWAL NORTH.

Maseru, Basutoland, 7 novembre.— D'après les derniers avis les Boers n'avaient pas occupé Aliwal North hier soir, mais les forces du Bersekral étaient attendues d'un moment à l'autre. On dit que les Boers ont déjà capturé quelques hommes de la police et de l'armée aux approches d'Aliwal North, et que la ville est abandonnée et sans défense. Le chemin de fer est coupé à Vryburg, la deuxième station au sud d'Aliwal North. Une autre armée de Boers est passée devant Burgersdorp, marchant dans la direction de Queenstown. Le contingent de Transvaal, qui devait rejoindre les troupes de l'Etat libre d'Orange entre Springfontein et Bethulie, est retardé par le manque de chevaux.

Séance de Cabinet à Paris.

Paris, France, 11 novembre.— A une séance de cabinet tenue aujourd'hui au Palais de l'Élysée une pension annuelle de six mille francs à la veuve du lieutenant Klobb tué au Soudan par les troupes françaises mutinées commandées par les capitaines Voulet et Chanoine a été approuvée. Le cabinet a également approuvé un projet de loi plaçant les délits de droit commun des soldats dans la juridiction des tribunaux civils au lieu des cours martiales. L'ex-député Desmurs est nommé gouverneur des îles, St-Pierre et Miquelon.

Bruit de la perte d'un grand transport anglais.

Brest, France, 11 novembre.— Le bruit court qu'un transport anglais a sombré au large de l'île de Gahant, sur les côtes de la Bretagne.

Le colonel Kekewich sommé de se rendre.

Barkley West, Colonie du Cap, 6 novembre.— Dépêche reçue de Kimberley: Le général Cronje a envoyé au colonel Kekewich un message le sommant de se rendre avant six heures du matin, aujourd'hui. Autrement la ville serait bombardée. Les femmes et les enfants restent à tout hasard. Il est ajouré que les forces des Boers entourant Kimberley sont très nombreuses et qu'elles sont munies de grosse artillerie.

ENVOYEZ-NOUS UNE PIASTRE

Vous avez un peu d'argent, un peu de temps, un peu de plaisir. Envoyez-nous une piastre... PIANO GEM... GARANTIS 25 ANS.

LA CONFIANCE EN NOUS EST ETABLIE

Si vous n'avez pas traité avec nous, nous sommes prêts à vous offrir... BUREAU, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent: En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Un bon travail sur un mauvais typewriter est aussi impossible qu'un travail médiocre sur le Remington.

TEXAS TAP PACIFIC RAILWAY. H. H. HODGSON, Vendeur 732 Rue Commune. Téléphone 1775.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

SUCCESSORS OF THE COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. Capital payé: \$500,000.00.

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal. Spécialités pour les Fêtes: Objets d'Art Américains en Cristal Taillé, Baccarat et Verre de Bohème.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. BUCKS STOVES. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. DETRESSE MATERNELLE. PAR HENSI GERMAIN. TROISIEME PARTIE. LE MEURTRE DE LA BORGNE.

se, comme sans argent, hélas! Elle demanda, que dis-je, elle exige pour venir ici et pour te moigner de ce qu'elle sait une somme importante, car elle veut spéculer sur un secret qu'elle comprend vous être précieux, indispensable même.

—Attendez cette réponse, répliqua-t-elle en souriant: vous êtes assez riche, madame la comtesse, pour acheter votre bonheur et votre repos à ce prix. —Parfaitement, monsieur. Je dis plus, je m'en voudrais de marchander cette offre.

—C'est entendu, madame la comtesse, dès mon retour à Paris, j'irai voir cette malheureuse, et je ferai mon possible pour vous l'amener au plus vite. Cependant je vous demande quelques jours de délai, car elle sera peut-être difficile à décider.

—Encore quelques mots, et comme ils sont, en somme, délicats à dire, je préfère aller franchement au but. —Faites, monsieur, je vous écoute.

—Eh bien, madame la comtesse, j'ai le regret de vous informer que j'ai reçu dernièrement quelques petites réclamations concernant M. Georges. —Vraiment! mais de quelle nature sont ces réclamations? —Oh! cela se devine: Ce pauvre jeune homme avait contracté, parait-il, et tout à fait à mon insu, quelques petites dettes que, confiant en votre bienveillance, je me suis engagé à payer, sans réticences.

—C'est à cinq ou six cents francs environ. —C'est peu de choses, en vérité. —Pour vous sur tout, madame la comtesse.

Les dix mille francs, au lieu de lui revenir en entier, se partageraient alors en deux ou trois sommes, habilement réparties par ses soins entre lui, la Borgne et du Surin. C'était une perte, ou plutôt une diminution d'honoraires, comme il disait cyniquement, mais ne valait-ils pas mieux empêcher quatre ou cinq mille francs de s'en aller en fumée, que tout perdre?...